

22 GRAND ÉCRAN



À VENIR «LES MILLER»

Une famille en herbe

C'est la nouvelle comédie avec Jennifer Aniston. Elle y campe une stripteaseuse cynique qui se transforme en épouse parfaite dans le seul but d'aider son dealer de voisin à récupérer ce qu'il s'est fait voler.

La semaine prochaine à Bienne

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(0) Classement précédent
(N) Nouveauté
(R) De retour

1	INSAISSABLES - NOW YOU SEE ME de Louis Leterrier	(1)	8	NÉ QUELQUE PART de Mohamed Hamidi	(7)
2	LES SCHTROUMPFS 2 de Raja Gosnell	(3)	9	WORLD WAR Z de Marc Forster	(8)
3	LONE RANGER de Gore Verbinski	(N)	10	PACIFIC RIM de Guillermo del Toro	(6)
4	MOI, MOCHE ET MÉCHANT 2 de C. Renaud et P. Coffin	(4)	11	LORE de Cate Shortland	(10)
5	THE WOLVERINE: LE COMBAT DE L'IMMORTEL de J. Mangold	(2)	12	PARIS À TOUT PRIX de Reem Kherici	(11)
6	R.I.P.D. BRIGADE FANTÔME de Robert Schwentke	(5)	13	FANNY de Daniel Auteuil	(12)
7	MONSTRES ACADEMY de Dan Scanlon	(9)	14	LE QUATUOR - A LATE QUARTET de Yaron Zilberman	(13)

PAIN & GAIN ★★ Bodybuilders reconvertis en malfrats amateurs

Obsession du corps et de l'argent

STEVEN WAGNER

Miami, été 1995. Une bande de culturistes, stéréotypes de l'Américain moyen, se frottent au crime en commettant enlèvements et braquages contre les nantis de la cité.

D'emblée, le film insiste pour nous annoncer qu'il s'agit là d'une histoire vraie, avec une piqure de rappel au plein milieu. Difficile d'y croire, tant ce qui nous est montré semble complètement surréaliste, comme cette scène où l'un des criminels, tout en flirtant avec une voisine aguicheuse, brûle au barbecue les doigts d'une victime pour effacer ses empreintes.

Pour rendre l'action plus fluide, le nombre des membres du «Sun Gym Gang» a été réduit à trois. En résulte une galerie de personnages caricaturaux au possible. Le cerveau de la bande, Daniel Lugo (Mark Wahlberg), est un patriote dans toute sa splendeur, consumériste dans l'âme et tirant sa culture des films de gangsters et des séminaires de bien-être, croyant



Un film provocant qui démarre en trombe dans un flot de violence esthétisée à l'extrême. LDD

dur comme fer au rêve américain. Ce dernier point est l'occasion pour le réalisateur (Michael Bay) de dénoncer la perversion de cette fantasmagorie que cherche à atteindre les braqueurs. L'«american dream»

devient une obsession, un mantra, le but ultime à atteindre dans une société où il faut être plus performant que les autres, plus riche, plus beau. A ses côtés, Adrian Doorbal, satire de ces bodybuilders obsédés par leur corps et shootés aux anabolisants et stéroïdes. Mais s'il y a bien un caractère qui se détache des autres, c'est celui de Paul Doyle, un chrétien complètement illuminé à la recherche de rédemption, interprété par la nouvelle coqueluche des films

d'actions hollywoodiens, Dwayne Johnson, alias The Rock. Drôle et charismatique, il apporte une touche de fraîcheur bienvenue.

Dans un premier temps, l'humour noir et l'ironie font mouche. On se retrouve à tour de rôle dans la peau de chacun des personnages, avec des dialogues déclamés à la première personne et extrêmement bien construits, dignes de Tarantino. Hélas, le récit s'essouffle après une heure, devenant du grand

n'importe quoi, comme si les scénaristes, en panne d'inspiration, avaient décidé de la suite des événements à la roulette russe. On se retrouve avec des scènes grotesques, sans queue ni tête et semblables à un trip sous cocaïne, à l'image des protagonistes. C'est également là que le style esthétique de Michael Bay commence à fatiguer. Tout comme pour ses autres œuvres, le réalisateur abuse de ralentis inutiles, avec les mêmes plans filmés d'en dessous et apportant une gravité souvent inutile, le tout servi par des couleurs criardes et saturées. Si le spécialiste de l'action a renoncé aux scènes explosives, il n'a pas réussi à en faire de même pour les jeunes demoiselles plantureuses, justes bonnes à assouvir ses pulsions machistes ainsi que celles des pré-pubères, probable public visé.

Domage, il y avait là le potentiel pour une comédie noire de qualité. Au lieu de cela, on se retrouve face à un film provocant qui perd son humour satirique dans un flot de violence esthétisée à l'extrême. ○

INFO

Pain & Gain
De Michael Bay (USA). Avec Mark Wahlberg, Dwayne Johnson et Anthony Mackie.
Actuellement, en première suisse, au cinéma Rex 1 de Bienne.

BIENNE, TAVANNES, BÉVILARD, LA NEUVEVILLE

Lone Ranger ★★



«Une relecture du western saupoudré d'effets spéciaux spectaculaires.»

Pierre-Alain Kessi

BIENNE, LA NEUVEVILLE

Elysium ★★



«Odysée dans un futur où, sur le dos des pauvres, les riches vivent au paradis. Intellectuellement limité, visuellement superbe.»

P. Baume

BIENNE

The Sapphires ★★(★)



«Une comédie qui donne le sourire et à la musique soul entraînante, malgré la gravité du contexte social.»

Steven Wagner

★★★ A ne pas manquer

★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

« Il y avait là le potentiel pour une comédie noire de qualité. »

KICK-ASS 2 ✗ Le premier film était un bijou, la suite est ratée

C'est notre héros qu'on assassine!

PATRICK BAUME

«Kick-Ass», de Matthew Vaughn (2010) n'est resté qu'une petite semaine à l'affiche à Bienne et n'a été programmé que dans très peu de salles. En Suisse, pourtant, beaucoup de gens l'ont vu. Tous ceux, en fait, à qui j'ai refilé le DVD au cours de ces dernières années. Par pure

bonté et pour ne pas les laisser dans l'ignorance de ce film, où un timide adolescent se lançait dans une carrière de super-héros en n'ayant pas plus de superpouvoirs que mes pieds. Merveille renversante de drôlerie, d'invention, d'insolence, de poésie!

C'est pas pour me vanter, mais c'est vrai, l'enthousiasme m'a poussé à faire découvrir «Kick-

Ass» à un million de personnes. Au moins! Avec «Kick-Ass 2», en revanche, je ne me donnerai pas autant de mal. Ouh la vache! Après la merveille, voici la suite. Inutile, bacale, gratuitement vulgaire.

Le jeune Dave, alias Kick-Ass (Aaron Taylor-Johnson), est toujours de la partie. Il mène désormais la vie d'un étudiant ordinaire, ce qui n'est pas fantoche. Idem pour sa copine Mindy (Chloë Grace Moretz), alias Hit Girl, la gamine qui a moins de mal à triturer les malfrats qu'à dompter les pimbêches de l'école. Quand on a bon cœur, comment trouver sa place dans ce monde bête et méchant? En passant à l'action, voyons! Ainsi Dave reprend du service en rejoignant la milice dirigée par le Colonel Stars & Stripes (Jim Carrey, grotesque). Mais il aura surtout affaire à son alter ego négatif, le vilain Motherfucker, qui rumine sa vengeance... «Kick-Ass 2», de Jeff Wadlow,

est une parodie de films de superhéros qui se parodie elle-même. Drôle d'idée, mais le film n'en a pas d'autres.

Où est passé le grain de folie de «Kick-Ass»? On cherche là-dedans un vague intérêt, un scénario, un peu d'âme, de l'humour qui ne s'arrêterait pas aux gags à base de vomi. On cherche une justification à cette suite, ou ne serait-ce que le début de quelque chose. Evidemment, c'est beaucoup demander. A Hollywood, on ne voit plus le cinéma comme ça. Un scénario, un intérêt, un esprit, une raison d'être, pour quoi faire? Les idiots que nous sommes n'en méritent pas tant. Devant cet immense vide, du coup, on reste perplexé. Et tout ce que j'ai trouvé, moi, c'est à qui j'offrirai le DVD de «Kick-Ass 2». A qui? A mon pire ennemi! ○

INFO+

Demain, lundi et mercredi à 20 h 30 au cinéma Palace de Bienne.

LES SCHTROUMPFS 2 (★)

Carton rouge pour les petits lutins bleus



Ça ne schtroumpfe pas fort pour la schtroumpfette. LDD

Rebondissant sans grande inspiration sur le succès commercial d'un premier opus déjà fort plat, le réalisateur Raja Gosnell prend appui sur un futile prétexte pour disséminer quelques lutins bleus dans la Ville lumière. Au cours de leur traversée de Paris, les schtroumpfs et leurs produits dérivés accumulent les clichés touristiques. Pas grand-chose à sauver de

cette mascarade, si ce n'est le chat Azraël. Aussi bête que méchant, le félin félon fait l'âne quand ce n'est pas l'homme. Ah oui, des humains figurent aussi au générique. Pour amortir le décor? ○ ANTOINE LE ROY

INFO

A voir en 3D et en version française, demain, dimanche et mercredi à l'Apollo de Bienne, ainsi que demain et dimanche au cinéma de La Neuveville.



Kick-Ass, à droite, le héros sans aucun super-pouvoir repasse à l'action. Malheureusement, sans le grain de folie du premier volet. LDD